

[Text]

burgh, and you pay the freight, whether you manufactured the steel in Calgary or wherever.

Dr. McKenzie: A lot of it will relate to the volume of production in that centre.

Mr. Malone: Is it the volume of production or is it the availability of the base product? Surely the gulf states have no more availability of cheap natural gas than they would in Alberta. We must have almost the world's greatest supply of natural gas. I am curious. Are the production centres simply what make the gulf the base?

Dr. McKenzie: I think that is to a large extent correct.

• 1200

One of the questions we have asked ourselves, as people looking at this if it is feasible to make western Canada a production and price centre that would offset that, so you would then have enough of a countervailing influence on the market so then we would get the benefit of that both in agriculture and also because we have a much larger domestic fertilizer industry using that natural gas. I am not the sort of person of whom you should ask that question; I think there are others who can answer it much better than I can. But I think it is a question we should be asking. To what extent do we have to become a production centre so we can have enough volume and enough market influence and enough competition to influence?

We are relatively small at the present time in relation to U.S. gulf, but you have to remember that the U.S. has become relatively small in the whole world marketplace over the last 20 years because a lot of other players have come into the fertilizer business. So it is not only that they are a production centre; it is that they are trading in the world marketplace and they are supplying a number of other locations from there.

Perhaps I could go back to the potash one here. Because we have such a large potash base, it becomes a question of Canada being a price centre with production costs plus transportation moving out from there. So we have that advantage.

Mr. Scowen: It does not show up when you buy potash in northern Saskatchewan. I will bet we are paying closer to that \$87 than we are to the \$44.

Dr. McKenzie: Again, I think that is somewhat related to the competition in the marketplace locally and domestically.

The Chairman: On the same point, Mr. Althouse.

Mr. Althouse: Yes, I wonder if you have some data for us. The potash one seems, by recollection . . . I think the other source of supply is New Mexico, and if we had some circles or something on the map, we might understand it a little better. Thinking about New Mexico being in there, I can understand the \$87 over in the corn belt where the main demand is for potash. But I have trouble with the 60% hung in there,

[Translation]

f.o.b. Pittsburgh, et on paie les frais du transport, que l'acier soit fabriqué à Calgary ou ailleurs.

M. McKenzie: En grande partie le prix est lié au volume de production de ce centre.

M. Malone: S'agit-il du volume de production ou de la disponibilité du produit de base? Les États du golfe n'ont certainement pas plus de disponibilités de gaz naturel peu coûteux que l'Alberta. Nous avons certainement les approvisionnements de gaz naturel les plus importants du monde, ou presque. Est-ce simplement les centres de production qui font du golfe la base?

M. McKenzie: Dans une grande mesure, oui.

Nous nous sommes posé une question: l'Ouest du Canada peut-il devenir un centre de production et de prix capable de faire contrepoids, de sorte que nous aurions assez d'influence pour contrebalancer la leur sur le marché, en faire profiter aussi l'agriculture, car nous avons une industrie canadienne des engrais, se servant du gaz naturel, beaucoup plus importante. Je ne suis pas la personne à qui il faut poser la question, d'autres peuvent y répondre mieux que moi. Toutefois, il faut nous la poser. Dans quelle mesure devons-nous devenir un centre de production pour avoir suffisamment de volume, d'influence sur le marché et être suffisamment concurrentiel pour influencer le marché?

Nous sommes relativement peu importants présentement par rapport au golfe américain, mais il faut se souvenir que les États-Unis sont devenus relativement peu importants sur le marché mondial au cours des 20 dernières années puisque beaucoup d'autres joueurs sont entrés dans l'industrie des engrais. Par conséquent, les États-Unis ne sont pas seulement un centre de production, mais ils font du commerce sur le marché mondial et approvisionnent à partir de là d'autres endroits.

Je pourrais peut-être revenir un instant à la question de la potasse. Etant donné que nous avons une base importante de potasse, on se demande si le Canada doit devenir un centre établissant les prix, c'est-à-dire le coût de production, plus le coût du transport à partir du Canada. Nous avons donc cet avantage.

M. Scowen: On ne le dirait pas lorsqu'on achète la potasse dans le nord de la Saskatchewan. Je parie que nous payons 87\$ plutôt que 44\$.

M. McKenzie: De nouveau, il s'agit de la concurrence sur le marché local et interne.

Le président: Monsieur Althouse, sur le même sujet.

M. Althouse: Oui, je me demande si vous avez des détails à nous fournir à ce sujet. Il semble que pour la potasse, si je me souviens bien . . . Je crois que le Nouveau-Mexique est l'autre source d'approvisionnement, et si nous avions des cercles ou d'autres indications sur la carte, nous pourrions mieux comprendre. Si le Nouveau-Mexique est indiqué sur cette carte, je comprends que le 87\$ se situe là où est la ceinture du